

portions bien observées. La partie inférieure est réservée à un marché bien ventilé et proprement tenu. Aux étages supérieurs, sont les bureaux des divers services de la cité, la salle des délibérations du conseil municipal, les salles de justice, etc., etc. Cet hôtel a coûté \$20.000. Il a l'avantage d'être bien situé, au centre de la ville, et quelque développement que prendra Valleyfield, il occupera toujours une position centrale, parce que ce développement ne peut s'effectuer qu'entre la gare du Grand Tronc et le canal.

Le bureau de poste est dans la rue qui longe ce canal ; nous n'en parlons que pour dire qu'il est question d'en construire un nouveau plus en rapport avec l'importance de la ville.

De l'autre côté du canal, sur le barrage qui arrête le St-Laurent, et réunit Valleyfield à la Grande Ile, ont été construits le service des aqueducs pour la ville, et aussi celui de l'éclairage à l'électricité, car Valleyfield est très heureusement servi sous ces deux rapports. La canalisation pour la distribution des eaux a été une charge sérieuse pour la cité ; mais les habitants en retirent à tous les points de vue de grands avantages. Il en est de même pour l'éclairage des rues et des abords du canal.

Valleyfield a encore beaucoup à faire pour devenir une cité à la hauteur des améliorations actuelles, surtout dans sa voirie, mais il ne faut pas oublier qu'elle date d'hier, et qu'elle a grandi en quelques années.

Sa population en 1875	était de	3,011,
	en 1880	de 3,598,
	en 1885	de 4,934,
	et en 1890	de 5,616,

Aujourd'hui elle atteint près de 6,000.

C'est une progression si rapide que l'on n'a pu tout faire à la fois. Les villes, dans ces conditions ressemblent à ces enfants qui, par suite d'une croissance exagérée et anormale portent toujours des vêtements trop courts. Le temps n'est pas éloigné où tout se régularisera, et se complètera.

Déjà, les magasins de détail se concentrent et s'installent dans la partie centrale, autour de la poste, non loin du bureau du télégraphe et du téléphone qui mettent le commerce et les habitants en communication avec tous les points du pays.

Les deux gares du Grand Tronc et du Canada Atlantique groupent autour d'elles un certain nombre d'habitations